

Extrait de la Gazette Leysenoude du 9 décembre 2006.

Archives complètes sous www.meteoleysin.com/gazette/index

Après l'héliothérapie, de l'énergie solaire pour d'anciens sanatoriums! L'American School investit ¾ de million pour du solaire

364 mètres carrés de capteurs solaires thermiques répartis sur les toits de six bâtiments - des anciens sanatoriums pour la plupart - voilà l'ambitieux projet dans lequel veut se lancer l'American School de Leysin. But de l'opération : produire de l'eau chaude sanitaire bien sûr ; mais l'objectif éducatif est tout aussi important aux yeux de la direction de l'école, qui entend initier par ce biais une réflexion approfondie sur notre rapport à l'énergie chez ses jeunes étudiants provenant du monde entier.

La Leysin American School a été fondée en 1960 par Fred et Sigrid Ott, accueillant à ses débuts une septantaine d'étudiants. Aujourd'hui, à quelques années de la célébration du 50^{ème} anniversaire qui est d'ores et déjà programmé pour 2010, l'école compte 350 étudiants de 50 nationalités. Au fur et à mesure de son extension, elle a occupé de nombreux anciens sanatoriums et cliniques, constituant petit à petit un véritable campus à elle toute seule dans ce Feydey désormais devenu un haut lieu étudiant. La famille Ott en est toujours aux commandes. Steven, le fils de Fred, et son épouse Doris, en assurent la direction, alors que leurs deux enfants Christoph et Marc-Frédéric, y œuvrent aussi, respectivement en tant que responsables du management pour l'un et des relations extérieures pour l'autre.

À l'heure où plusieurs chaudières à mazout sont petit à petit remplacées par des nouvelles installations à gaz, la direction s'est questionnée sur l'opportunité de remplacer une partie de l'énergie fossile par du renouvelable. Il est rapidement apparu que dans ces bâtiments anciens et pour la plupart mal isolés, il fallait d'abord prévoir une amélioration thermique de l'enveloppe des bâtiments si l'on voulait participer au chauffage avec des énergies alternatives, ce qui ne peut être fait qu'à l'occasion de rénovations lourdes. Moins de contraintes par contre du côté de la production d'eau

chaude sanitaire. Le concept finalement retenu est de couvrir le 60% des besoins en eau chaude sanitaire de l'école avec du solaire. Pour y arriver, il a été prévu de poser 364 mètres carrés de capteurs solaires sur les toits de six bâtiments – Vermont, Savoy, Eden, Beau Site, Esplanade et Beau Réveil - pour un coût avoisinant les 750 000 francs. «Probablement économiquement non rentable» commente Christoph Ott, «mais les retombées éducatives sont aussi très importantes pour nous». Il est ainsi prévu de faire participer les jeunes étudiants à la réalisation de petites installations sur les bâtiments aux toits faciles d'accès.

Une demande de soutien a été faite à la Fondation Centime Climatique qui est chargée de redistribuer la taxe de 1.5 centime prélevée depuis octobre 2005 sur les carburants. Pour l'instant, il s'agit du seul projet de grande installation de solaire thermique qui ait été retenu, mais la direction de l'American College est toujours en attente d'une réponse définitive. À raison d'environ 200 francs par tonne annuelle de CO₂ économisé, ce retour de taxe environnementale pourrait contribuer pour environ 10% du coût total du projet. Les calculs prévoient en effet une diminution annuelle d'environ 53 tonnes de CO₂.

Pour trois des bâtiments concernés – Vermont, l'Esplanade et le Beau Réveil - les travaux projetés ont d'ores et déjà fait l'objet d'une enquête publique du 18 août au 7 septembre dernier. Côté calendrier, dans l'attente de la réponse définitive de la Fondation Centime Climatique, tout n'est pas encore fixé dans le détail, mais en principe les travaux devraient débiter au printemps prochain et s'étaler sur près de deux ans.

JPDx

Point de Vue
Chapeau bas !

Qu'un chef d'entreprise privée annonce vouloir investir ¾ de millions pour des installations solaires, en précisant que même si la rentabilité économique n'est pas immédiate, les retombées éducatives sont suffisamment importantes à ses yeux pour justifier un tel investissement, n'est pas un discours banal et mérite déjà un grand coup de chapeau. Un discours que l'on aimerait entendre bien plus souvent dans la bouche de nos dirigeants.

La pensée dominante est trop souvent de déléguer ces tâches de sensibilisation à l'éducation publique ou aux protecteurs attirés de la nature, de type WWF ou Greenpeace ; les privés se contentant de maximaliser leurs bénéfices à court terme, avec généralement un mépris total pour l'environnement.

Vouloir provoquer une prise de conscience environnementale chez ces élèves, dont beaucoup sont originaires de régions (et de milieux socio-économiques) où ces préoccupations ne sont guère prioritaires aujourd'hui, est fondamental. Comme plusieurs d'entre eux feront partie des décideurs de demain dans leurs pays d'origine, cette sensibilisation ne pourra être que bénéfique à long terme pour la santé de la planète. Et rien que pour ce point, ce projet mérite le soutien inconditionnel de la Fondation Centime Climatique qui ferait ainsi d'une pierre deux coups. En remplissant son mandat qui est d'aider la Suisse à respecter ses engagements pris dans le cadre du Protocole de Kyoto et en générant des retombées positives à long terme, qui elles ne sont pas quantifiables.

Jean-Pierre Dulex